

ALGER

Alger républicain

Extrait du Alger républicain

<http://alger-republicain.com/Emile-Shecroun-ancien-militant-du.html>

Emile Schecroun , ancien militant du PCA, vient de nous quitter*

- Hommages -

Date de mise en ligne : lundi 11 juin 2018

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Il n'a pas survécu à une intervention chirurgicale.

Militant de l'Union de la jeunesse Démocratique Algérienne (UJDA), Emile Schecroun sera aux côtés de Tayeb Malki, secrétaire de la Fédération d'Oran de l'UJDA, l'un des dirigeants du Cercle d'Oran où de nombreux jeunes Espagnols et Algériens se sont organisés.

En février 1951 lors de la commémoration de la journée internationale de lutte contre le colonialisme organisée dans toute l'Algérie sous l'égide de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique (FMJD), Emile Schecroun, aux côtés de sa soeur Francine et de Roger Benchimol, il préside la réunion à cette occasion à Oran. Dans l'allocution qu'il a prononcée devant de nombreux jeunes auditeurs, Emile Schecroun fustige l'impérialisme français oppresseur et exploiteur du peuple algérien et appelle à la lutte pour la libération de l'Algérie.

Il adhérera au Parti communiste Algérien (PCA) avant le déclenchement de la guerre de libération, le 1^{er} novembre 1954.

Dès le début de l'insurrection armée il participe à l'organisation des premiers groupes armés du PCA d'Oran, les Combattants de la libération (CDL). En 1956, selon un rapport de la police, il est accusé de la distribution aux CDL d'Oran de certaines armes détournées par Henri Maillot.

Arrêté un peu plus tard en 1956 il sera torturé et écroué puis condamné à la prison. Après son arrestation et les tortures subies Emile déposa une plainte contre ses tortionnaires. Sa maman intervint pour le libérer sans obtenir satisfaction et Emile fut condamné à plusieurs années de prison par les tribunaux colonialistes. Il ne fut libéré qu'en 1962.

Emile était le compagnon d'Aline Larrivière qu'il épousa. Aline elle même qui militait dans les rangs de l'UJDA et du PCA, fut également arrêtée pour sa participation aux CDL. Elle fut atrocement torturée au point que sa santé en fut ébranlée.

Fille de Jean-Marie Larrivière et soeur de Lucette, nul ne saurait ignorer les souffrances que les colonialistes ont fait subir à cette famille pour sa participation aux combats de notre peuple.

Au lendemain de la guerre de libération il obtint non sans difficultés comme de nombreux militants européens et juifs la nationalité algérienne. Il poursuivit sa lutte dans le PCA clandestin.

Alger républicain présente à la famille du défunt ses condoléances les plus attristées et l'assure de sa profonde compassion.

Les obsèques de Emile Schecroun se dérouleront au cimetière de Fontenay-sous Bois à 14 heures, jeudi 14 juin 2018

***Aperçu biographique établi par William Sportisse**